L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Proprietaire | Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph | F. J. BUOTE, Redacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. I. No. 20. Nouvelle Serie | TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 22 SEPT, 1908 | 16 ANNEE.

Mademoiselle M. L. Deschesnes, Petite-Matane, Qué., et Madame G. Lauzon, 7 rue St-Christophe, Montréal, guéries toutes les deux d'Anémie, de Faiblesse de sang, par

LES PILULES ROUGES

DE LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Les jeunes filles et les femmes anémiques présentent une décoloration marquée de la peau qui prend une teinte analogue à celle de la vieille cire blanche. Les lèvres, les gencives, les paupières pâlissent, les veines situées sous la peau se désemplissent et s'affaissent, elles ne sont plus visibles ou bien ne laissent plus qu'une faible trace violette, bleu pâle. Il y a cependant certaines anémiques dont le visage conserve encore des couleurs assez vives, dont la peau s'injecte seulement, rougit à la moindre émotion et devient pourpre après la moindre marche ou le moindre exercice un peu fatigant ; cette belle apparence est trompeuse et on retrouve encore, sous ces couleurs passagères, la pâleur caractéristique de l'anémie.

Les jeunes filles anémiques respirent difficilement ; la moindre marche, un escalier monté vite, un rien les essouffle ; le simple fait de lever les bras pendant un instant les fatigue, et cette faiblesse est d'autant plus frappante qu'un grand nombre de jeunes filles anémiques paraissent grasses et fortes, et même souffrent d'embonpoint. Chez elles, les battements du cœur sont précipités et très irréguliers ; le moindre exercice, la moindre émotion déterminent des palpitations qui sont parfois excessivement violentes et peuvent faire tomber la malade en syncope.

Les jeunes filles et les femmes anémiques ont des troubles du côté de l'estomac ; elles ont peu d'appétit et digèrent mal ; elles souffrent de constipation, aussi de migraine et de lassitude générale, et il n'est pas rare de rencontrer chez elles de la tristesse et un manque absolu d'énergie.

Elles ont des vertiges, des éblouissements, des tintements d'oreilles surtout lorsqu'après s'être baissées elles se relèvent brusquement.

Dans l'anémie, les yeux perdent de leur éclat et sont soulignés par une auréole bleuâtre, la peau se boursouffle, les pieds se gonflent.

Les périodes, chez les anémiques, sont, en général, peu accentuées, irrégulières et accompagnées de douleurs vives. Il y a presque toujours existence de phénomènes d'hystérie.

L'anémie est une affection à marche chronique qui s'aggrave chaque jour davantage, si on la néglige ; mais, d'un autre côté, sa guérison est rapide et, pour l'atteindre, aucun moyen n'est égal aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles relèvent les forces et reconstituent le sang. Elles ont guéri beaucoup de personnes—nous donnons les certificats de deux—et elles peuvent guérir toutes les femmes et les jeunes filles qui souffrent de faiblesse de sang, d'anémie.

Mademoiselle M. L. Deschênes dit :

"Il y avait longtemps que je lisais, dans les journaux, les succès des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine chez les femmes et les jeunes filles, et, me sentant malade depuis plus de deux ans, je résolus de les employer et d'écrire aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'ai suivi les conseils que ces médecins m'ont donnés, j'ai pris les Pilules Rouges qu'ils m'ont conseillées et je suis maintenant tout à fait rétablie.

"Je manquais de force, mon sang était pauvre et, à cause de cela probablement, j'endurais périodiquement des douleurs affreuses qui m'enlevaient l'appétit et empêchaient ma digestion. Plus rien de tout cela maintenant, je me sens vigoureuse et, sur tous les points, ma santé est bonne."

Mlle MARIE-LOUISE DESCHENES,
Petite-Matane, Co. Gaspé, Qué.

Mlle M. L. DESCHESNES, Petite-Matane, Qué.

"A l'époque de mon mariage, il y a quatre ans, j'étais d'une constitution très délicate. Le changement de position n'améliora certes pas ma santé ; loin de là, je fus sujette à de nouveaux malaises et je devins plus faible. Plusieurs de mes amies, instruites elles-mêmes par leur propre expérience, me conseillèrent les Pilules Rouges comme étant un remède sûr dans mon cas. J'achetai quelques boîtes de ces pilules qui me firent un grand bien et je continuai à en prendre tout le temps de ma grossesse. Mes indispositions disparurent, j'acquis un bon appétit et je devins même très forte. Ma maladie a été ensuite heureuse, mon enfant était gros et fort et, depuis sa naissance, a toujours été bien portant."

Madame G. LAUZON,
7 rue Saint-Christophe, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche. Les personnes qui ne peuvent se rendre à nos bureaux sont invitées à écrire à nos Médecins qui leur donneront les renseignements dont elles ont besoin.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE,
274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.

Nouvelles de Shédiac

Une retraite ou mission, dirigée par deux Pères Jésuites, s'ouvrira dimanche à l'église St.-Joseph de Shédiac pour se terminer le dimanche suivant. En l'annonçant à ses paroissiens, au prône, dimanche passé, M. le curé LeBlanc les a vivement exhortés à en suivre tous les exercices avec toute la régularité possible. Ce sont des jours de grâces, a-t-il dit, dont il faut profiter pour travailler au salut de son âme.

Le Cercle Dramatique Français de Moncton a remporté un beau succès, au patinoir de cette ville, lundi soir, dans la piéce "Les Crocets du Père Martin". Le public avait généreusement répondu à l'invitation des Artisans Canadiens Français de Shédiac. Il y avait salle comble. Malgré les désavantages d'un théâtre improvisé et par suite nécessairemsut défectueux sous un rapport ou sous un autre, les acteurs ont interprêté la pièce avec un naturel et un succès marqués.—*Le Moniteur Acadien*

La Presse Catholique

La presse catholique, mais c'est l'oeuvre des oeuvres.

"En vain", déclarait récemment Pie X, "vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère."

"Nous bâtissions des églises," écrivait tout dernièrement encore Mgr Morelle, évêque de Saint-Brieuc, en France, "et nos adversaires créaient des journaux. Ces journaux faisaient l'opinion ; cette opinion qu'ils avaient crée était à leur merci. Ils la retournaient contre nous, contre nos dogmes, contre notre culte."

Aussi est ce par la presse catholique—tracts, brochures, revues, journaux—qu'on travaille aujourd'hui à régénérer cette même France que la presse impie a acculée à de si lamentables extrémités. On y arrivera parce que, pour parler comme René Bazin, cité par Gerlier, "la France a une mission qu'elle peut contrarier, mais non pas abolir, terre de foi, terre de chevalerie, et, à cause de cela, terre de résurrection."

Les defauts de l'enfant

"L'enfant qui vient de naître n'est pas bon, mais il pourra le devenir, s'il est élevé". C'est ainsi que parlait Platon. La sagesse antique n'a pas eu le privilège de plaire au dix-huitième siècle, et Rousseau, réformant les vieilles idées, mettant de côté la révélation, trouva que l'homme était naturellement bon ; s'il devient mauvais, prenez-vous en à la société !—L'auteur d'*Emile* a formulé tant de sophisme que l'on finit par ne plus être surpris d'en découvrir quelque nouveau. Ce qui surprend davantage, c'est de trouver des professeurs qui pratiquement admettent la théorie de Jean Jacques.—Aimer les enfants, cela se conçoit, quand ils sont aimables ; mais en réalité que trouve t-on ? N'est-il pas permis de devenir misanthrope au seul commerce de l'enfance ? Plus tard l'orgueil aidera le jeune homme à cacher ses défauts, mais dans les premières années, tous les vices se produisent au grand jour : c'est l'égoïsme, la colère, la paresse, la jalousie, l'ingratitude, pour n'en citer que quelques uns. Ces professeurs trop tôt désabusés s'attachent aux enfants naturellement bons ou qui paraissent tels, car le péché originel se retrouve toujours: quand à ceux qui ont le malheur de ne pas être parmi ces privilégiés à la conduite irréprochable, on leur fera bien sentir par tous les moyens, qu'ils sont à charge et que leurs vilains défauts inspirent le dégoût le plus complet.

A-t-on raison d'agir de la sorte ? Peut on légitimer cet étonnement ? En aucune façon. L'enfant possède dans sa petite personne les germes de tous les défauts, et alors pourquoi être surpris quand nous les découvrons ? Je ne viens pas défendre le mal, mais je plaide en faveur de celui qui en est atteint. Au nom de l'amour que Notre-Seigneur a pour l'enfant nous devons chérir ce petit être ; aujourd'hui je viens vous dire ayez pitié de ce malade qui vous est confié. N'est-ce pas un spectacle attristant que celui d'un enfant que la souffrance physique torture dès son entrée dans le monde : il pleure, et son intelligence encore obscurcie semble vouloir comprendre ce qui peut déjà changer sa vie en martyre. Si les souffrances physiques d'un être qui nous est étranger nous émeuvent au point de nous tirer des larmes, pourquoi ne pas compatir à ce mal bien plus terrible qui s'attaque à l'âme de l'enfant ? D'autant plus que cet enfant n'est pas pour nous un étranger : il nous est confié, et notre rôle d'éducateur se confond avec celui de médecin. C'est une âme déjà meurtrie que nous recevons. Cherchez les défauts qui se cachent plus ou moins ou s'affirment d'une façon inquiétante, tel est votre devoir : mais au lieu de vous détourner avec mépris ou d'apporter un remède violent qui ne fera qu'aviver la plaie, traitez ce malade avec compassion et discernement. Que la pitié soit le premier sentiment de votre coeur, que la charité vous guide dans le choix des remèdes. Comme le médecin, il vous faudra parfois apporter un traitement pénible pour le patient ; dans ce cas ne cherchez que le bien ceux que vous soignez. Il faudra, à certains jours, patienter et atteindre avant de remédier au mal, que ce ne soit pas la faiblesse qui vous guide.

Ne demandez pas non plus des guérisons radicales et immédiates. Vous convenez que l'enfant a tous les défauts, n'exigez donc pas de lui qu'il les combattent tous à la fois. Ces défauts, me direz-vous, ont déjà fait contracter des habitudes tyranniques ; raison de plus pour patienter et laisser à l'enfant le temps de se guérir. Mais il n'apporte aucune bonne volonté, ses résolutions ne durent pas ; il y a des poussées vers le bien, il n'y a pas d'efforts continus. Oubliez vous que vous êtes placé près de l'enfant pour le soutenir, l'aider dans cette lutte, beaucoup plus que pour lui apprendre à lire ?

Si nous pensions plus souvent à ces vérités si simples, nous éviterions ces jugements parfaitement naïfs, qui nous paraissent excuser notre mauvaise humeur ou notre découragement et qui réellement ne font que nous condamner.

A. NUNESVAIS, ptre.

Un mort ressucite

Souvent il arrive que dans le plus grand intérêt de la science un médecin fait une expérience qui tourne mal—pour le patient.

On s'en console en disant que c'était impossible de faire autrement.

Mais le Dr M. Jaffer de New-York, a tourné les tables sur les rieurs l'autre jour en amenant à la vie un homme qui était mort.

Un certain Oscar Culver était à l'hopital souffrant de maladie du coeur, sa mort était attendue d'une minute à l'autre.

Subitement, un garde malade entra dans le bureau en disant que Culver était mort.

Attendez, dit le docteur, voici une bonne occasion pour faire une expérience qui me pèse depuis longtemps.

Il arriva au pas gymnastique, injecta la strychine dans les membres du patient qui revint à la vie te commença à respirer.

Le patient vit encore.

La mort était établie depuis 3 minutes quand le médecin a fait l'injection et selon toutes les données de la science, Culver était mort.

Celui-ci en voyant les funérailles décommandées félicita galamment la veuve qui ne l'était pas et opéra une gracieuses retraite.

Biliousness, Liver Complaint

If your tongue is coated, your eyes yellow, your complexion sallow; if you have sick headaches, variable appetite, poor circulation, a pain under the right shoulder, or alternate costiveness and diarrhœa, floating specks before the eyes,

Your Liver Is Not In Order

All the troubles and diseases which come in the train of a disordered liver, such as Jaundice, Chronic Constipation, Catarrh of the Stomach, Heartburn, Water Brash, etc., may be quickly and easily cured by

MILBURN'S LAXA-LIVER PILLS

Mr. S. Gingerich, Zurich, Ont, writes:—I had suffered for years with liver complaint, and although I tried many medicines I could not get rid of it. Seeing Milburn's Laxa-Liver Pills advertised I decided to try them, and after using them four months I was completely cured.

25 cents a vial or 5 for $1.00, at all dealers, or mailed direct on receipt of price by The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

BERNARD HOTEL
Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring making it one of the best hostelery in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot.

Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP.

Dr. A. L. Purdy, Dentist

ALBERTON

Will be at Tignish every Wednesday. Office at Tignish in Tignish Hall Block, near Post Office.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

Les Qualites du bon Ecolier

A l'occasion de la rentrée des classes, nous offrons à la gente écolière des conseils qui leur sont tout particulièrement destinés.

Que nos jeunes amis veuillent bien les lire attentivement.

Il est d'usage de faire entrer dans la catégorie des qualités de l'écolier, l'exactitude, l'obéissance, la docilité et la propreté.

Je n'y vois aucun inconvénient, mais il me semble, d'abord, que l'exactitude dépend beaucoup plus des parents que des enfants ; ensuite que l'obéissance, la docilité et la propreté sont des vertus d'ordre général qui s'acquiert dans la famille aussi bien qu'en classe, et que l'enfant doit pratiquer partout autant qu'à l'école.

Je ne parlerai donc aujourd'hui que des qualités qui me paraissent plus spéciales à l'écolier, et qui sont : la bonne volonté, l'attention, l'application et la persévérance.

La bonne volonté est nécessaire à l'écolier : 1. parce que, très souvent, l'étude manque d'attrait pour lui et qu'il manque de goût pour elle ; 2. parce qu'il ne peut en apprécier que très imparfaitement l'importance, l'utilité ou la nécessité ; 3. enfin, parce que si certaines spécialités lui plaisent, d'autres l'ennuient mortellement ; et que tel, doué d'aptitudes pour les mathématiques, baille lamentablement devant un livre d'histoire ou une grammaire, tandis que son voisin qui se délecte à la pensée de faire une belle rédaction se demande quel plaisir on peut trouver à chercher la solution de ces casse tête appelés problèmes.

Il faut donc à la majeure partie des enfants, une grande bonne volonté pour soutenir vaillamment l'effort que réclament d'eux l'affection de leurs parents, la nécessité de la vie moderne et leur intérêt bien entendu —Et cette bonne volonté est la pierre de touche de leur coeur.

En effet, on conçoit volontiers un enfant, même intelligent, n'ayant que de médiocres dispositions ou peu de goût pour l'étude, mais il faudrait plaindre celui duquel on serait obligé de dire qu'"il n'a pas de bonne volonté", car ce serait dire qu'il n'a pas de coeur".

L'attention, deuxième qualité de l'écolier, est un acte par lequel l'intelligence se fixe sur un sujet donné à l'exclusion de tous les autres.—Elle est la condition indispensable des progrès, car, dans un esprit distrait, les connaissances ne font que passer sans laisser de traces durables.

L'écolier inattentif se rappelle bien avoir entendu parler de ceci ou de cela, mais c'est tout ce qu'il se rappelle. Qu'en a t on dit ? Il l'ignore. C'est trop peu.

Par l'application, troisième qualité du bon écolier, on entend surtout le soin qu'il apporte à tout ce qu'il fait ; et c'est par son application qu'on peut juger de son mérite, car elle est la conséquence et la preuve matérielle de sa bonne volonté et de son attention.

Tout cela s'enchaîne. A quoi, en effet, pourrait bien s'appliquer qui ne sait rien et qui ne veut rien apprendre ?

Enfin, nous avons dit, la quatrième qualité du bon écolier est la persévérance.

Celle-là, par exemple, bien qu'aussi indispensable que les autres, est beaucoup plus rare. Pourquoi ? Parce qu'elle est beaucoup plus difficile à acquérir.

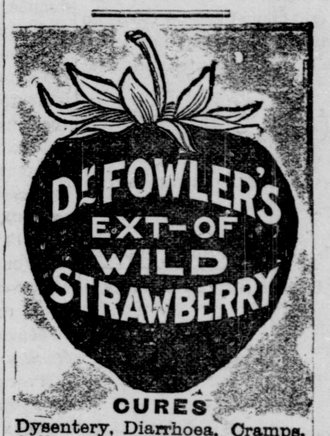
Et pourtant, si l'attention est la condition des progrès, la persévérance est la clef du succès.

Heureux les enfants qui naissent pourvus du don de persévérance. Ils sont en avance sur ceux qui n'acquièrent cette qualité qui après en avoir appris le nécessité à l'école de l'expérience.

—Mais comment donc faire pour posséder cette si précieuse qualité ? La demander au bon Dieu qui trouvera dans les parents ou leurs représentants des intermédiaires dévoués, qui savent suggérer des exemples à imiter, des buts à atteindre, des victoires à remporter.

Car il ne faut pas se faire d'illusion ; ceux-là seuls ne se laissent pas rebuter par les difficultés ni vaincre par le découragement qui ont au coeur ou dans l'esprit un ardent foyer de désirs.

F. L.



CURES

Dysentery, Diarrhoea, Cramps, Colic, Pains in the Stomach, Cholera, Cholera Morbus, Cholera Infantum, Sea Sickness, Summer Complaint, and all Fluxes of the Bowels.

It has been on the market for 63 years. Its effects are marvelous. It acts like a charm. Relief is almost instantaneous. Ask your druggist for it. Take no other. Substitutes are Dangerous.

The genuine is manufactured by THE T. MILBURN, CO., LIMITED, Toronto, Ont. Price 35 cents.

COUPLE OF DOSES CURED.

Mrs. W. J. Wilson, Tessier, Sask., tells of her experience in the following words:—"I wish to tell you of the good I have found in Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry. Last summer my little girl, aged two years, was taken ill with Summer Complaint, and as my mother always kept Dr. Fowler's in the house when I was a child, I seemed to follow her example as I always have it also. I at once gave it to my baby as directed and she was at once relieved, and after a couple of doses were taken was completely cured."

A Reliable Local Salesman

WANTED

for..... Tignish ..... and adjoining country to represent

"CANADA'S OLDEST & GREATEST NURSERIES"

While business in some lines may be dull, farmers were never more encouraged as regards fruit growing than at the present season. High prices for all classes of fruit have been obtained the past season, and there is as a consequence an increased demand for nursery stock.

Our stock is complete in every department, including a new list of specialties which we alone handle.

The right man will obtain a permanent situation with territory reserved for him. Pay weekly. Free sample outfit, etc. Write for particulars.

STONE & WELLINGTON
Fonthill Nurseries
(850 Acres)
Toronto.....Ontario

Le Passe-Temps

Le Passe-Temps, qui est maintenant dans sa XIVme année d'existence, publie à chaque numéro 16 pages de musique vocale et instrumentale, représentant une valeur de $2,00 au moins et, de plus, 8 pages de lecture intéressante. LE PASSE TEMPS devrait être reçu dans toutes les familles qui aiment la musique et la littérature. Le prix de l'abonnement pour le Canada est de $1.50 par année ; Etats-Unis, $2.00. Le numéro se vend partout 5c. Adresse : LE PASSE-TEMPS, Montréal.

P. C. Murphy, M. D.,

Médecin—Chirugien

TIGNISH, ILE D. P.